

La Poste peut-elle assurer la logistique alimentaire localement ? Une étude EM Normandie menée en collaboration avec le Groupe La Poste et Saint-Lô Agglo, avec le soutien de la Région Normandie et de l'Union Européenne

#Logistique #Agroalimentaire #EMNormandie #Étude #Décarbonation

Le projet « Post'Alim » est une initiative de recherche-action menée par la chaire « Modèles Entrepreneuriaux en Agriculture » de l'EM Normandie en partenariat avec le Groupe La Poste et l'agglomération de Saint-Lô, grâce au concours financier de la Région Normandie et de l'Union Européenne.

Cette étude, dont les résultats ont été dévoilés en présence des parties prenantes lors d'une table ronde le 5 décembre 2023 à Saint-Lô, cherchait à étudier si une offre de La Poste visant à acheminer des produits alimentaires des fermes jusqu'aux points de vente locaux avait du sens et si elle était faisable.

Pour Roland Condor, professeur associé en entrepreneuriat et titulaire de la chaire « Modèles Entrepreneuriaux en Agriculture » de l'EM Normandie, « l'étude a montré l'intérêt de recourir à un prestataire logistique comme La Poste alors que les charges de carburant des agriculteurs ont été multipliées par 3 depuis 2020 et que la réduction de l'empreinte carbone du transport et de l'agriculture est un objectif à atteindre. De nombreux producteurs ont, par ailleurs, beaucoup de points de vente à approvisionner et ressentent le besoin de se recentrer sur leur métier ».

La Poste dispose d'avantages concurrentiels comme sa solide connaissance de la ruralité, ses infrastructures de transport et de stockage et sa mission de service public. Pour autant, cette expérimentation soulève une question plus vaste, que nombre d'acteurs se posent : celle de la **création d'un service public alimentaire local**. En effet, si les circuits alimentaires de proximité ont pour rôle d'alimenter la population en produits locaux de bonne qualité nutritive et de « faire tourner » l'économie des territoires, la question d'une prise en charge de la logistique alimentaire de proximité par l'Etat et les collectivités se pose.

Pour de plus amples informations et pour toute demande d'interview, veuillez contacter :

Lionel Guérin, Attaché de presse indépendant

Tél. : 07 51 59 86 32

E-mail : lionelguerinpress@gmail.com

Solenn Morgon, Responsable des relations médias de l'EM Normandie

Tél. : 07 64 80 12 22

E-mail : smorgon@em-normandie.fr

À propos de l'EM Normandie / Métis Lab

Fondée en 1871 parmi les premières grandes écoles de commerce françaises, l'EM Normandie s'est imposée comme une institution de référence dans le monde des Business Schools. Elle détient les accréditations internationales EQUIS, AACSB et AMBA. Avec 6 500 étudiants et professionnels dans ses programmes de formations initiales et continues diplômantes et 26 000 membres de l'association Alumni EM Normandie à travers le monde, l'école est implantée sur sept campus, à Caen, Le Havre, Paris, Dubaï, Dublin, Oxford et prochainement Boston. L'EM Normandie forme les managers de demain, futurs gouvernants responsables préparés à la conduite du changement dans un environnement multiculturel, et elle accompagne les salariés et dirigeants d'entreprises tout au long de leur carrière. Les activités de recherche académique et appliquée de l'EM Normandie sont regroupées au sein du Laboratoire Métis.

www.em-normandie.com | Twitter : @EMNormandie

À propos de la Chaire « Modèles Entrepreneuriaux en Agriculture »

La chaire « Modèles Entrepreneuriaux en Agriculture » de l'EM Normandie, créée en 2018, est soutenue par deux partenaires mécènes (Cerfrance Normandie et Crédit Mutuel Normandie) et deux partenaires institutionnels (la Région Normandie et la Chambre Régionale d'Agriculture de Normandie). Elle est dirigée par Roland Condor, docteur en sciences de gestion et professeur associé en entrepreneuriat à l'EM Normandie. Elle a pour vocation de mettre en lumière et d'étudier en profondeur la mutation des modèles agricoles (transition agroécologique, production d'énergies renouvelables, circuits alimentaires de proximité, digitalisation des usages, etc.) dont les tenants et aboutissants ne sont pas toujours bien cernés par le grand public et, en particulier, des jeunes, souvent éloignés du monde professionnel agricole et des problématiques de ce milieu.